



Création des Opportunités Internationales Réussies dans l'Enseignement des Sciences de l'Information : les échanges entre l'Université de Wisconsin-Milwaukee et le Département de la Communication, du Savoir et des Média

Erin Hvizdak
Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM)
Ecole des Sciences de l'Information
Centre de l'Information sur la Politique de Recherche
Milwaukee, Wisconsin, E.U.

Traduit de l'anglais par :
Vianou François GODONOU
Infothèque Cesare Brandi, Ecole du Patrimoine Africain – EPA
godonou.francois@gmail.com

Meeting:

86. Education and Training

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy
<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Thème : "Reconnaissance des compétences et de la qualité de l'enseignement des sciences de l'information et de la bibliothéconomie : les défis du processus de Bologne dans un monde en mutation.

Résumé

En raison de l'échange mondial croissant du savoir et des nouveaux systèmes social, juridique, économique et éthique qui ont été développés en conséquence, les professionnels des sciences de l'information et de la bibliothéconomie doivent se doter des compétences en communication interculturelle et en négociation en vue de travailler à la fois avec une diversité de populations en croissance, être aussi flexibles et prêts à traiter et contribuer au paysage sans cesse changeant du transfert de l'information. Une telle fondation peut être développée tout au long du cursus du diplôme en sciences de l'information et de la bibliothéconomie à travers des séries d'activités d'internationalisation. L'une de ces activités qui a reçu moins

d'attention dans la littérature savante est l'étude à l'étranger en particulier par des étudiants dans des programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie accrédités par l'Association Américaine de Bibliothéconomie. Cette communication présentera les résultats des entretiens avec neuf (09) étudiants qui ont participé à des programmes d'études et de recherche à l'étranger parrainés par l'Ecole des Sciences de l'Information à l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) en fonction de leurs expériences et opinions sur les études à l'étranger en sciences de l'information et de la bibliothéconomie, en plus des résultats préliminaires d'une enquête auprès de tous les programmes en sciences de l'information et de la bibliothéconomie accrédités par l'Association Américaine de Bibliothéconomie en ce qui concerne les opportunités internationales disponibles ; plus loin, elle décrit plus en profondeur le premier semestre d'échange long à l'Ecole des Sciences de l'Information. Les résultats ont révélé qu'encourager plus d'étudiants à participer aux études et à la recherche à l'étranger commence avec l'intégration des questions internationales dans le programme de base en créant plus d'opportunités de financement et en répondant aux besoins des étudiants non-traditionnels et ceux de l'enseignement à distance, en outre, le succès de l'exercice et la réalisation de ces opportunités doivent intégrer les besoins des étudiants, leurs capacités et montrer l'évidence d'une application pratique à leur carrière professionnelle.

Introduction

La mondialisation croissante de l'échange du savoir et de l'information crée une foule de questions éthiques et juridiques qui exigent une compréhension interculturelle, le respect, la communication et le compromis. Ainsi, il est crucial que les bibliothécaires et les professionnels de l'information reçoivent une formation qui cultive en eux la compréhension de ces questions étant donné qu'ils seront à l'avant-garde de l'organisation de l'information, de son accès et de son échange. Comme le partage mondial de l'information augmente avec l'utilisation des médias numériques, il est plus que jamais important de reconnaître, de faire face et de réfléchir de façon critique à la fois sur nos similitudes et nos différences afin que la régulation d'un tel espace demeure juste, équilibrée et inclusive ; l'expérience internationale dans les disciplines des sciences de l'information et de la bibliothéconomie peut aider les étudiants à développer une éthique de soins et une empathie pour les autres étant donné que les questions de l'information internationale occupent le devant de la scène.

Les études sur l'internationalisation des programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie ont été achevées et publiées, toutefois aucun de ces travaux ne se concentre uniquement sur les études à l'étranger ou les expériences internationales des étudiants inscrits dans des programmes accrédités par l'Association Américaine de Bibliothéconomie. Alors que nous entrons dans une

société mondiale de l'information, il est impératif de connaître les opportunités qui sont disponibles et l'impact que de telles expériences ont sur les étudiants, la profession et sur le monde afin d'évaluer l'efficacité des activités internationales des programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie et d'informer sur la création de futurs programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie. Neuf (09) participants aux programmes d'études et de recherche à l'étranger de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (E.U.) (à la fois le court et le long terme) ont répondu à un questionnaire qualitatif sur leurs expériences internationales, en outre, un questionnaire générant une réponse qualitative et quantitative a été envoyé à tous les cinquante sept (57) programmes de maîtrise en sciences de l'information et de la bibliothéconomie accrédités par l'Association Américaine de Bibliothéconomie (dont neuf (09) ont répondu à ce jour) en ce qui concerne les opportunités d'études à l'étranger dans leurs programmes (approuvés par le numéro de protocole 09,215 de l'Université de Wisconsin-Milwaukee IRB). Les résultats ont révélé que la création de plus d'opportunités pourraient ne pas être la réponse, en lieu et place, d'autres mesures pourraient être prises pour sensibiliser les étudiants sur les opportunités qui existent, les aider à y postuler et à être capables d'y participer financièrement puis aider ceux qui sont en mesure d'y participer à en tirer une expérience plus fructueuse et pertinente.

Revue de la littérature

Peu de choses ont été écrites sur les études à l'étranger en particulier sur les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie ; en lieu et place, les auteurs se concentrent sur l'internationalisation des programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie dans leur ensemble en discutant plusieurs pistes (les études à l'étranger étant l'une de ces pistes). L'internationalisation peut être généralement définie comme "... le processus d'intégration d'une dimension internationale, interculturelle ou mondiale dans les objectifs, les fonctions ou l'exécution de l'enseignement post-secondaire" (Knight, cité par Abdullahi, Kajberg & Virkus, 2007, p.9), qui "... ont évolué sur trois (03) aspects distincts mais étroitement liés : professionnel, culturel et politique" dans les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie en particulier (Keresztesi, 1982, p.349). Abdullahi et Kajberg (2004) avancent que "... le temps de la mondialisation économique et culturelle, des flux migratoires internationaux et de la mobilité transfrontalière des étudiants, des universitaires et des professionnels" à créé "de nouveaux défis pour l'enseignement des sciences de l'information et de la bibliothéconomie" (Abdullahi et Kajberg, p.345) comme le fait que les relations internationales influencent fortement les intérêts nationaux (Abdullahi et Kajberg, p.346).

Dans leur attention sur les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie des États-Unis, du Canada et de l'Europe, Abdullahi, Kajberg et Virkus (2007) expliquent que l'internationalisation des activités peuvent être divisées en deux (02) catégories : l'internationalisation sur place (c'est-à-dire fournir le thème à l'international et des cours de langues étrangères en mettant des étudiants et des professeurs internationaux dans le programme) et l'enseignement transfrontalier (c'est-à-dire les études et la recherche à l'étranger sur des campus délocalisés). Townley, Geng et Zhang (2003) décrivent les efforts visant à internationaliser un programme de sciences de l'information et de la bibliothéconomie par la mise en place d'un programme d'enseignement universitaire à distance en gestion du savoir pour des étudiants de la Chine et des États-Unis en invoquant des coûts moins élevés que les programmes à l'étranger, l'absence de la nécessité d'établir des résidences, la capacité d'assurer la qualité de l'enseignement et l'exposition en première main des étudiants à des populations internationales parmi les avantages de la création d'un tel enseignement. Berk (1987) cite l'offre et la participation à des cours dans des régions d'études, des études à l'étranger, des écoles d'été internationales, des cours d'enseignement à distance au niveau international, des cours universitaires d'obtention de crédits, des conférences, des ateliers, des séries de conférences, des visites de bibliothèques et des programmes autonomes d'études comme des moyens d'internationaliser la formation continue en sciences de l'information et de la bibliothéconomie. Dixon et Tamaro (2003) décrivent les efforts visant à créer un diplôme commun de Maîtrise en sciences de l'information entre l'Université de Parme (Italie) et l'Université de Northumbria (Royaume-Uni). Virkus et Harbo (2002) citent l'utilisation des documents publiés à l'étranger, la publication dans des périodiques internationaux, la participation des étudiants en doctorat à des écoles d'été internationales et l'adhésion à des organisations internationales en sciences de l'information et de la bibliothéconomie comme moyens d'internationaliser les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie dans les pays baltes. Les auteurs affirment que pendant que les écoles baltes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie ont été impliquées dans une vaste coopération avec des programmes internationaux de sciences de l'information et de la bibliothéconomie (en particulier dans les pays du Nord), ces efforts et programmes sont souvent ad hoc, les auteurs soulignent qu'une "stratégie claire" (Virkus & Harbo, p. 234) et plus d'accords formels entre les écoles doivent être établis.

La littérature, spécialement celle sur les études à l'étranger en sciences de l'information et de la bibliothéconomie regroupe quatre (04) types. Le premier type concerne les études à l'étranger des étudiants en dehors de l'Amérique du Nord venant sur le continent (plutôt que l'envoi des étudiants nord-américains dans d'autres pays) : Baudoin et O'Connor (2008) décrivent le programme suivi par des bibliothécaires aspirants vietnamiens à Simmons College dans un programme inauguré en 1993 tandis que Rochester (1988) met l'accent sur les raisons d'étudier

à l'étranger dans les pays "industrialisés avancés" (Rochester, p.29) comme les États-Unis et le Royaume-Uni par des étudiants étrangers des pays en voie de développement. Le deuxième type est "comment" des articles qui expliquent comment étudier à l'étranger mais ne portent pas spécifiquement sur ce qui rend cela spécifique aux sciences de l'information et de la bibliothéconomie comme le font les travaux de Groves (2007) et Williamson (1988). Et troisièmement, les articles qui se concentrent sur les études à l'étranger des bibliothécaires professionnels probablement après qu'ils aient obtenu leur diplôme, une large bibliographie peut être consultée sur le site internet de la Société Américaine de Bibliothéconomie (Hickey, 2007).

Le plus important pour les objectifs de la présente communication est cependant le manque de réflexion critique sur la littérature de première main sur les études à l'étranger et sur d'autres expériences internationales des étudiants dans les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie. Le peu que l'on peut trouver n'est pas de nature savante, en lieu et place, la plupart des travaux décrivent simplement une expérience dans un programme international ou décrivent brièvement le contenu des cours (voir par exemple : Ghislandi, 2004; Stork, 2008, Rice, 2007), qui est le quatrième type de littérature que l'on trouve sur les études à l'étranger en sciences de l'information et de la bibliothéconomie. De même aucune littérature n'existe pour aider les étudiants en sciences de l'information et de la bibliothéconomie à se préparer pour de tels programmes, à ce à quoi ils doivent s'attendre en participant ou où trouver des informations sur ces activités. Abdullahi, Kajberg et Virkus (2007) mentionnent brièvement les études à l'étranger en précisant que "les écoles de sciences de l'information et de la bibliothéconomie devraient encourager leurs étudiants à étudier à l'étranger car l'expérience internationale joue un rôle important dans la formation des générations futures de professionnels de l'information au sujet d'autres cultures et des étudiants internationaux à propos de la culture européenne et nord américaine pour une meilleure interaction dans notre ère de mondialisation sans cesse croissante" (p.21). La majorité de la littérature concernant les études à l'étranger en sciences de l'information et de la bibliothéconomie manque de réflexion sur le rôle que ces expériences internationales jouent dans ces programmes d'études supérieures et la contribution des étudiants à la profession par leur participation. En outre, les comptes rendus de première main des étudiants participants sont rares, cette communication présente quelques uns de ces points de vue.

Les programmes à l'École des Sciences de l'Information

Reconnaissant l'importance de donner une opportunité aux étudiants en sciences de l'information et de la bibliothéconomie pour acquérir une expérience internationale, l'École des Sciences de l'Information de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM)

offre maintenant des programmes d'études et de recherche à l'étranger et de voyages sur trois (03) continents : l'Afrique (Afrique du Sud), l'Asie (Corée, Japon et Mongolie) et l'Europe (Autriche) avec des projets d'extension à une quatrième zone l'Océanie (Nouvelle-Zélande) et davantage en Asie (Chine). Bien que chacun des précédents programmes soient des projets d'études ou de recherche de courte durée (quatre (04) semaines ou moins), le programme avec l'Université des Sciences Appliquées de la Haute-Autriche à Hagenberg (Autriche) a été le premier à développer un semestre d'échange long, un échange annuel entre les deux (02) écoles.

L'échange entre l'Université de Wisconsin-Milwaukee et le Département de la Communication, du Savoir et des Médias

Pour donner un aperçu plus détaillé de ces programmes de l'Ecole des Sciences de l'Information, l'échange à long terme a été lancé sur la base d'une relation entre les membres du personnel du Bureau International de l'Université des Sciences Appliquées en Haute-Autriche et le Département des Services d'Inscription de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM). Les deux (02) départements souhaitent établir un échange entre les deux (02) écoles, ce qui a démarré par l'envoi d'un professeur de l'Ecole des Sciences de l'Information au Département de la Communication, du Savoir et des Médias sur le campus de Hagenberg étant donné que ce département a explicitement exprimé un intérêt ; en plus, les deux départements se félicitent mutuellement au sein de leurs universités. L'échange a continué par s'accroître quand un professeur de l'Autriche a été ensuite envoyé à l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) pour d'abord un (01) mois et puis pour six (06) mois et quand des étudiants de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) ont d'abord été envoyés pour un (01) mois et puis plus tard pour un semestre entier (en provenance de chaque école). Le semestre d'échange long d'étudiants va commencer sa deuxième année cet automne par l'envoi de deux (02) étudiants de l'Ecole des Sciences de l'Information au Département de la Communication, du Savoir et des Médias et trois (03) du Département de la Communication, du Savoir et des Médias à l'Ecole des Sciences de l'Information. Le partenariat consécutif entre l'Ecole des Sciences de l'Information et le Département de la Communication, du Savoir et des Médias en raison de la relation précédente entre les Services d'Inscription à l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) et le Bureau International de la Haute-Autriche de l'Université des Sciences Appliquées et du fait des bons termes des rapports entre le corps professoral et le personnel administratif constituent la raison la plus commune pour faciliter de tels projets comme l'a souligné l'ensemble des répondants à l'enquête sur les programmes en sciences de l'information et de la bibliothéconomie qui ont des accords étrangers formels (cinq (05) sur les neuf (09)).

Un semestre d'échange long a été mis en œuvre en automne 2008 par l'envoi de trois (03) étudiants (deux (02) de niveau licence et un (01) de niveau maîtrise) de l'École des Sciences de l'Information de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) au Département de la Communication, du Savoir et des Médias et deux (02) étudiants de l'Autriche (un (01) de niveau licence du Département de la Communication, du Savoir et des Médias et un (01) de niveau maîtrise du Département de l'Enseignement basé sur les Technologies de l'information) à l'Université de Wisconsin-Milwaukee. La période prolongée de temps a permis aux étudiants de participer plus pleinement à la vie universitaire y compris des séances de cours, des stages et de participer à des activités sur le campus. Les étudiants qui ont été envoyés en Autriche en provenance de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) se sont vus confiés deux (02) tâches tandis que le reste de leurs activités a été organisé selon leur propre initiative. La première consistait à conduire par semaine des cours de conversation en Anglais avec deux (02) petits groupes d'étudiants. Les sujets ont été à la fois le choix des participants et des étudiants et comprennent entre autres des discussions sur les stéréotypes de l'Amérique et de l'Autriche, la politique, les soins de santé et la culture populaire. La deuxième tâche consistait à interroger ces mêmes étudiants sur leurs activités de réseautage social à la fois en ligne et hors ligne. Les étudiants chercheurs ont appris au même moment, des méthodes de recherche ethnographique et ils ont en plus amélioré leurs compétences en communication interculturelle.

Les étudiants ont bénéficié aussi d'une certaine liberté dans l'organisation de leurs propres activités. L'étudiant en maîtrise à l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) qui a voyagé en Autriche a contribué à la création d'un module d'éthique de l'information et des lois des médias pour un nouveau programme de maîtrise en cours de création au sein de l'université, préparé des résumés de conférences et des protocoles de recherche relatifs à cette expérience et à ses intérêts de recherche, participé à des cours de langue allemande et obtenu des crédits d'étude indépendante liés à la recherche sur les études à l'étranger en sciences de l'information et de la bibliothéconomie à travers son université d'origine. L'un des étudiants en licence a rempli les conditions d'une exigence de cours en ligne par l'intermédiaire de son université d'origine mais de façon plus significative il a suivi des cours qui ne sont pas offerts par son université et pour lequel il a ensuite obtenu des crédits d'études indépendantes plutôt que de tenter de les transférer de l'Autriche à l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM). C'est un point particulièrement important à prendre en considération ; des semestres dans les différents pays peuvent ne pas correspondre exactement en termes de durée ou de dates de démarrage, par conséquent les étudiants pourraient ne pas être en mesure de terminer le semestre dans ledit pays et le faire à temps sur place pour commencer le semestre suivant s'ils souhaitent participer à l'École des Sciences de l'Information à la création de matériel promotionnel pour le département et la réalisation de tâches spécifiques pour les professeurs sur la base de leurs

connaissances techniques et de leurs intérêts. Tous les étudiants se sont acquités de leurs quinze (15) semaines de stage nécessaires dans cette période de temps et chacun d'eux à exprimé son désir de terminer le stage dans un autre pays afin d'apprendre au sujet d'une autre culture.

Ce qui devrait être noté à propos de cet échange particulier est qu'il ne s'agissait pas de deux (02) écoles de sciences de l'information et de la bibliothéconomie échangeant des étudiants mais des départements qui se complétaient dans leurs offres et le programme a été ouvert à la fois aux étudiants en maîtrise et en licence dans chaque école. L'étudiant qui a participé à ces entretiens et qui est parti en Autriche en provenance de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) a affirmé : "les centres d'intérêt de l'école correspondaient aux miens ... Pendant mon séjour, j'ai suivi un cours qui n'est pas dispensé par mon école. C'était une excellente opportunité d'apprendre un sujet que peu de personnes pratiquent sur place chez eux". De même, un étudiant qui est venu de l'Autriche pour fréquenter l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) n'a pas suivi des cours mais il a trouvé que l'Université de Wisconsin-Milwaukee à comblé ses besoins en études : "Puisque j'étais fasciné par la culture américaine et les États-Unis en général, il était évident pour moi que j'allais participer à ce programme ... Les projets sur lesquels j'ai travaillé lors de mon stage ont une relation avec le marketing, la didactique et le développement des images, ces derniers étaient les principaux thèmes abordés dans mes cours". Pour les échanges à long terme, les étudiants ont réalisé au départ comment une telle expérience correspondait à leurs études spécifiques tandis que ceux des échanges à court terme ont exprimé un intérêt plus général (tel que décrit ci-dessous) en d'autres termes, plus l'engagement est grand (sur les plans du temps, financier) plus la probabilité est grande pour un étudiant de choisir son expérience pour mieux s'adapter à la mesure du programme.

Pourquoi les étudiants participent ? Qu'attendent-ils de leur expérience ?

Pour donner une image plus complète des expériences des étudiants à l'étranger, cette communication ne se concentrera pas seulement sur les échanges des participants du Département de la Communication, du Savoir et des Médias et l'Université de Wisconsin-Milwaukee mais elle va intégrer également les réponses des interviews des étudiants qui ont été impliqués dans d'autres programmes parrainés par l'Ecole des Sciences de l'Information. Les étudiants ont énuméré un certain nombre de motivations de participation mais les deux (02) plus fréquentes sont comme un résumé d'appoint (pour faire d'eux des candidats plus compétitifs, recherchés et/ou bien équilibrés) et leur désir de connaître une nouvelle culture/ voyager à l'international ; en d'autres termes, les étudiants ont à la fois des motivations professionnelles et personnelles. En termes d'avantages professionnels, un étudiant a déclaré : "Ce programme m'a permis de vraiment me démarquer de

mes pairs. A mon entendement, les employeurs recherchent des personnes au dessus de la mêlée. J'ai senti que cette expérience m'a permis d'être à ce niveau". "Un autre a déclaré : "Je voulais sortir de mon programme très bien équilibré dans le domaine des sciences de bibliothéconomie ... Je pense que ce programme a permis de développer cet aspect" tandis qu'un autre a déclaré : "Je me réjouis à l'idée de voyager dans un nouveau pays et faire partie d'un réseau avec d'autres spécialistes de l'information. Ce programme a contribué à façonner mes considérations sur les questions de politique et d'éthique de l'information dans un sens plus sensible culturellement". En ce qui concerne les avantages personnels, un étudiant a déclaré : "pour une raison, j'aime sortir de ma zone de confort et changer ma routine et c'était un moyen idéal de le faire". D'autres motivations de participation à ces programmes bien que souvent moins mentionnées sont les suivantes : apprendre comment s'adapter à de nouvelles situations et devenir indépendant en dehors de sa zone de confort, être capable de percevoir la profession des sciences de l'information et de la bibliothéconomie et l'accès à l'information dans une perspective internationale, développer un intérêt dans la mise en réseau et l'établissement de collaborations internationales, le désir de travailler sur un projet international et plus intéressant encore, la raison la moins mentionnée de toutes est que ce programme correspond directement au départ aux études universitaires d'une personne ; ce point a été uniquement souligné par ceux qui ont participé aux échanges à long terme, toutefois ceux qui ont participé aux programmes à court terme ont déclaré qu'ils avaient réalisé comment ces programmes répondent à leurs études après leur participation.

La grande majorité des étudiants ont indiqué qu'une expérience internationale n'est pas indispensable pour réussir dans les professions des sciences de l'information et de la bibliothéconomie mais qu'elle représentait une expérience personnelle importante. Un étudiant a affirmé : "Je ne suis pas certain qu'elle soit essentielle – cela dépend vraiment des objectifs finals des individus, de ce qu'ils veulent réaliser dans leur domaine – cependant je dirais que c'est une expérience importante à acquérir". Même les étudiants qui n'excluent pas son caractère essentiel pensent qu'elle est importante ou bénéfique, par exemple "Je pense que tous les bibliothécaires/archivistes tireraient profit du fait de voir comment les autres institutions sont gérées à travers le monde entier. C'est une profession basée sur le savoir et son accès --- quel meilleur moyen de devenir plus savant que de faire une telle expérience ?" Et "Je pense qu'il est très important surtout que le monde devient plus petit à cause de l'univers numérique".

Il ressort de toutes ces réponses que les études à l'étranger ne joueront pas un rôle important dans la vie des étudiants en sciences de l'information et de la bibliothéconomie que s'ils apprécient l'expérience personnelle et également la valeur de ses études dans leurs choix de carrière. Si les étudiants ne réalisent pas que l'application pratique l'emporte sur les coûts des études à l'étranger (financièrement,

le précieux temps, l'inconfort de quitter son pays) alors elles ne deviendront pas une priorité. Cela a été évoqué dans une réponse lors de l'enquête sur les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie par une école qui n'offre pas actuellement des opportunités d'études à l'étranger. "Tous nos étudiants actuels sont pratiquement des étudiants à temps partiel en soirée qui ont des emplois à temps plein, de la famille et d'autres obligations qui les excluent de telles opportunités". D'autres réponses citent le financement, les barrières de langue et les difficultés d'établir des partenariats avec d'autres écoles comme des obstacles à l'encouragement des étudiants à étudier à l'étranger et à la mise en place de tels programmes. Une réponse affirme "la plupart des écoles de sciences de l'information et de la bibliothéconomie sont relativement de petites unités au sein des campus, ce qui implique donc beaucoup de paperasse pour signer un accord au niveau de l'école de sciences de l'information et de la bibliothéconomie. Il est beaucoup plus facile si l'école a déjà une relation au niveau universitaire". En effet, tous les répondants qui ont indiqué que leurs départements organisent des opportunités internationales formelles pour leurs étudiants (cinq (05) sur les neuf(09)) soulèvent le fait que les relations antérieures entre le corps professoral facilitent les partenariats ; pour les écoles qui cherchent à donner une dimension internationale, le recrutement de professeurs des pays en dehors de l'Amérique du Nord pourrait être la première étape dans l'établissement d'une perspective internationale avec la mise en place de programmes internationaux (études, recherche à l'étranger) qui vont suivre.

Les recommandations basées sur les réponses des étudiants

Puisque je veux présenter cette communication selon le point de vue des étudiants, je vais faire mes recommandations pour la conduite des études et de la recherche en sciences de l'information et de la bibliothéconomie à l'étranger non pas selon la création de tels programmes étant donné que les étudiants n'ont pas été traditionnellement associés à cet aspect. En effet, pendant que les programmes d'études et de recherche à l'étranger sont souvent créés sur la base des partenariats et intérêts antérieurs entre le corps professoral, il serait peut-être sage d'intégrer à l'avenir les souhaits et les besoins des étudiants soit en ayant une forte implication étudiante dans la planification des programmes ou dans la réalisation des interviews des étudiants, cela est particulièrement important comme les étudiants l'ont souligné plus haut pour participer à ces programmes à la fois pour des motivations professionnelles et personnelles, donc il pourrait être bénéfique d'adapter les programmes à leurs besoins. Les recommandations que je vais formuler sont regroupés en quatre (04) sections à savoir : **Annoncer, Comprendre, Organiser et Reconnaître.**

Annoncer

Les sciences de l'information et de la bibliothéconomie ont toujours attiré un nombre élevé d'étudiants "non traditionnels" par exemple ceux qui choisissent la bibliothéconomie comme une deuxième carrière (51% selon une enquête menée par le Journal de Bibliothéconomie (Maatta, 2007)). En outre, un certain nombre de programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie en Amérique du Nord offrent des cours d'enseignement à distance avec quatorze programmes (14) qui offrent à distance et au complet, la Maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information (Association Américaine de Bibliothéconomie, 2009). Pour cette raison, il est essentiel que les étudiants non-traditionnels soit démographiquement touchés afin d'être le plus inclusif possible ; si nous voulons réellement promouvoir l'enseignement à distance comme un moyen d'avoir le diplôme, de nouvelles alternatives de vulgarisation de ces possibilités doivent être utilisées. Un participant à un voyage de recherche de courte durée a déclaré : "Comme j'étais un étudiant en formation à distance, ma participation à ce programme m'a permis de rencontrer et de travailler avec d'autres étudiants que je n'aurai peut être pas eu l'occasion de rencontrer. C'était excitant de pouvoir travailler avec des gens qui avaient les mêmes objectifs professionnels et éducatifs que moi". Participer à une telle expérience comble le fossé entre l'apprentissage en ligne entre camarades de classe et l'apprentissage en présentiel entre camarades de classe.

L'Ecole des Sciences de l'Information est l'un des programmes mentionnés ci-dessus qui offre entièrement en ligne la Maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information ; pour cette raison, le système de cours de l'enseignement à distance (D2L) est fortement utilisé pour promouvoir les programmes au sein de l'Ecole des Sciences de l'Information. Pour la deuxième année, une session d'information sur le semestre d'échange long a été organisée en Autriche et a regroupé les anciens participants qui ont partagé leurs expériences et photos, les étudiants intéressés aux programmes qui ont posé des questions et une retransmission en direct de l'intervention de l'un des administrateurs du programme depuis l'Autriche. Cette session a été enregistrée et diffusée en direct pour que les étudiants à distance y participent (à travers une discussion en ligne) et elle a été archivée pour que les étudiants puissent la visualiser plus tard. Il ne suffit plus seulement de placer des affiches aux alentours du département pour faire de la publicité sur ces opportunités car plusieurs étudiants en sciences de l'information et de la bibliothéconomie peuvent ne jamais parcourir ces salles. D'autres formes de publicité à l'endroit des étudiants non-traditionnels constituent l'utilisation de la liste de diffusion du programme, des annonces sur le site Internet du département ou des annonces dans les classes (soit sur place ou à distance).

Il est en outre crucial d'aider les étudiants à obtenir du financement ou d'offrir des opportunités de financement par le biais du département. Le billet d'avion et le logement de l'échange avec l'Autriche et les voyages de recherche de l'échange à

court terme de l'Afrique du Sud ont été financés, les voyages d'études à l'étranger pour les études à court terme pour l'obtention de crédits ne le sont pas. Une récente recherche sur Internet a révélé que très peu d'opportunités de financement externes existent pour les étudiants en sciences de l'information et de la bibliothéconomie spécialement pour voyager, étudier, faire un stage ou pour effectuer de la recherche outre-mer ; parmi celles-ci, il y a la Bourse Harold Lancour pour les Etudes à l'Etranger par le biais de Beta Phi Mu et la Bourse Rovelstad en Bibliothéconomie Internationale par l'intermédiaire du Conseil en Bibliothéconomie et les Ressources d'Information. Entre les obligations de la plupart de ces étudiants non traditionnels, il ne serait pas possible pour eux de passer du temps à chercher des fonds par leurs propres initiatives ou cela ne serait pas être pas leur priorité, ce qui les découragerait à participer à de telles opportunités. En faisant de la publicité sur ces opportunités de financement et peut-être même en créant davantage cela pourra aider les étudiants à y postuler et attirer plus d'attention sur l'engagement du département envers l'éducation internationale si ces étudiants étaient sélectionnés. En effet, tous les répondants à l'enquête sur les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie qui ont des accords formels d'études à l'étranger (cinq (09) sur les neuf (09) qui ont répondu) ont indiqué qu'ils donnent des financements soit par le biais de leur département ou de toute l'université.

Comprendre

Lors de la sélection des étudiants pour un programme d'échange, il est essentiel que les compétences et les besoins des étudiants soient compris avant leur départ. Bien entendu comme mentionné par ailleurs, ces étudiants sont de niveau maîtrise et de niveau supérieur à la licence, donc une certaine indépendance et capacité à faire face à des défis est exigé d'eux mais il n'est pas raisonnable de demander aux étudiants de faire des recherches sans que les spécialistes en la matière ne se familiarisent avec les compétences et les capacités de ces étudiants. Un étudiant a répondu lorsqu'on lui a demandé ce qu'ils auraient changé dans son programme : "Une meilleure planification et communication qui je crois, commencent à peine à se produire ... Quand nous sommes arrivés, certaines personnes ... n'ont même pas regardé les CV qu'on nous a demandés de soumettre. C'était frustrant !"

"Admettre des étudiants sans une préparation suffisante pour effectuer des travaux de recherche est problématique de deux (02) manières : la première concerne l'intégrité des données et la seconde est le potentiel de nuisance, ces aspects sont décrits ci-dessous sous la rubrique "Organiser".

Spécialement avec des étudiants de niveau maîtrise qui pourraient avoir une idée plus précise de ce qu'ils espèrent réaliser ou gagner de leur expérience en relation avec leur future carrière, il est important d'aider les étudiants à adapter leur expérience en particulier dans les programmes à long terme. Comme indiqué ci-

dessus, les semestres des universités américaines et étrangères ne correspondent pas souvent chronologiquement de telle sorte que cela a été corrigé sur le semestre d'échange long en Autriche pour permettre aux étudiants d'assister à des cours dans l'université d'accueil tout en obtenant des crédits d'études indépendants par l'intermédiaire de leur université d'origine. Permettre aux étudiants d'acquérir des crédits pour une expérience pratique est particulièrement pertinent dans un diplôme professionnel. En outre, encourager plus d'étudiants à participer pourrait également être facilité par l'explication à l'avance des projets précis de recherche afin que les étudiants soient en mesure de voir comment ce type de recherche ou d'études pourrait accroître leurs compétences sur le marché de travail ; pour de nombreux étudiants, aller à l'étranger au cours de la Maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information ne repose pas seulement sur la base d'un désir de voyager ou de travailler à l'international mais doit avoir une application directe à leur carrière pour être considéré comme intéressant.

Organiser

Les programmes d'études et de recherche à l'étranger doivent être bien organisés avant l'arrivée des étudiants de deux (02) manières. La première consiste à aider les étudiants à participer à des événements et à des sites pertinents pour leur programme de diplôme ou leurs intérêts ainsi que l'interaction avec les étudiants des programmes similaires sur les campus. Les étudiants spécialement ceux dans les programmes à court terme d'un (01) mois ou moins sont mis dans une situation d'études ou de recherche plus intense dont ils pourraient avoir peu connaissance avant leur départ, ce qui leur laisse peu de chance pour planifier leur temps. Un étudiant impliqué dans un programme sud africain de recherche de trois (03) semaines a déclaré "qu'il aurait aimé avoir la chance d'interagir davantage avec les sciences de l'information/les étudiants en bibliothéconomie sur le campus" tandis qu'un autre étudiant dans le même programme de recherche affirme : "... si d'autres opportunités avaient été mises en place, je pense qu'il serait important de prévoir les activités à savoir assister à des cours, visiter des bibliothèques locales et discuter avec leurs bibliothécaires, des discussions formelles/informelles avec les étudiants/professeurs au sujet de ce qu'ils considèrent comme des préoccupations et sur l'avenir de notre profession etc". En ce sens, il est important de doter les étudiants d'une expérience bien étoffée pendant qu'ils sont dans le pays d'accueil ; ne pas seulement leur donner un projet de recherche mais de l'aide pour créer d'autres opportunités qui pourraient être bénéfiques pour leur carrière. Bien sûr une fois encore au niveau de la maîtrise, il est suggéré que les étudiants aient un niveau élevé d'indépendance mais les professeurs devraient utiliser leurs relations et leur connaissance dans ces régions pour au moins faire des suggestions et fournir des informations de contact afin de guider les étudiants à adapter leur expérience à leur propres besoins. Les visites de sites et les rencontres avec d'autres étudiants sont particulièrement importantes surtout dans un domaine aussi pratique que celui des

sciences de l'information et de la bibliothéconomie ; une expérience pratique et le fait de voir comment une personne travaille dans le domaine en rapport avec le monde réel peuvent avoir un impact plus important dans la vie professionnelle des étudiants et donc sur la profession dans son ensemble.

Il convient de noter toutefois que les étudiants qui sont à la fois dans les programmes de court et long terme apprécient l'indépendance et la liberté dont ils ont joui lors de leurs projets/séjours. Un étudiant qui a participé à l'un des programmes de recherche de court terme a déclaré : "C'était très indépendant. [Nous] avons eu la liberté de réaliser nos objectifs de la manière dont nous avons jugé bon de le faire. Cela nous a permis de terminer le projet plus tôt que prévu" tandis que d'autres étudiants apprécient la "liberté créatrice" et "la liberté tout en travaillant sur les projets." Sur la base de ces affirmations, peut-être que la meilleure solution pour la création et la réalisation de programmes d'études à l'étranger implique une sorte de "non intervention" dans l'orientation ; des directives claires de communication devraient être établies entre les étudiants et les superviseurs des programmes mais les étudiants doivent être encouragés à trouver des solutions personnelles aux problèmes et projets auxquels ils font face. En effet, cela est une composante fondamentale pour grandir en expérience avec les études à l'étranger comme l'a souligné un étudiant, "Avoir la chance [de quitter mon pays] pour une telle période de temps prolongée a suscité avec force une réaction positive de ma part, en cela, avoir à faire et essayer plusieurs choses différentes (sans options) m'a rendu bon au fil du temps sur ces cas."

La seconde façon dont l'organisation est importante est la définition du projet de recherche avant l'arrivée des étudiants et le fait de les informer sur leurs tâches afin qu'ils puissent se préparer adéquatement pendant qu'ils sont dans l'environnement de leur pays en les rassurant davantage et en les rendant plus efficaces dès qu'ils arrivent. Un étudiant de l'un des voyages de recherche a déclaré : "... certains travaux que nous avons réalisés ont été sentis comme forcés ... Je voudrais espérer que les futurs programmes auront un objectif clairement défini" tandis qu'un autre étudiant a souligné : " ... un autre étudiant de l'Ecole des Sciences de l'Information et moi n'avions aucune idée de ce sur quoi nous allions travailler pendant que nous étions là-bas". Il est essentiel que le projet sur lequel les étudiants auront à travailler soit clairement défini à l'avance comme il l'est dans le meilleur intérêt des étudiants et du projet de recherche lui-même de préparer adéquatement les étudiants. Si les étudiants sont désorientés ou incapables de mener à bien un projet de recherche sur la base de leurs compétences, cela peut causer un stress excessif et donc un préjudice qui est une préoccupation éthique, en outre si les étudiants ne sont pas bien informés de la méthodologie utilisée ou sur la portée et l'objectif du projet de recherche, cela perturbe l'intégrité des résultats de la recherche. Un programme pourrait peut-être exiger de l'étudiant d'avoir suivi des cours de méthodes de recherche avant son départ ou l'école peut organiser une version abrégée d'un

atelier sur ce thème. Ces problèmes peuvent être résolus ou au moins atténués par une communication constante et ouverte avec le chef du projet au sein de l'université d'accueil, cette communication est absolument nécessaire si chaque école veut véritablement montrer son attachement à ces échanges.

Reconnaître

Organiser une réunion formelle avec les étudiants de retour pour avoir un compte rendu est une composante essentielle de l'expérience des études à l'étranger. Cela pourrait se faire soit en groupe ou individuellement ou les deux. Une telle action est essentielle pour deux (02) raisons. Premièrement, il permet aux étudiants d'exprimer leurs inquiétudes par rapport au programme, ce qu'ils ont aimé ou n'ont pas aimé et ainsi de suite afin que les administrateurs puissent modifier le programme pour mieux répondre aux besoins des futurs participants. Deuxièmement, il permet aux étudiants de mener une réflexion critique sur leur expérience dans un forum verbal ce qui permet un dialogue entre les étudiants pour s'appuyer l'un sur l'autre dans la réalisation de leur(s) expérience(s). Quand on a posé la question aux participants au programme de savoir s'ils avaient utilisé cette expérience spécifique dans leur emploi actuel et dans la vie universitaire, ils ont tous répondu qu'ils ne pouvaient pas penser à un cas particulier ; ce qui n'est pas anormal étant donné que beaucoup d'entre eux sont encore au début de leur carrière, peut-être qu'un temps de réflexion et de discussion à la fin du programme les aidera à réaliser l'importance de l'expérience, comment ils peuvent l'utiliser dans leur vie et ce qu'elle peut apporter à la profession dans l'ensemble. Il pourrait aussi les aider à découvrir les bienfaits de telles pratiques en bibliothèque, à faire des observations critiques et des hypothèses de manière à contribuer à l'analyse des sciences de l'information et de la bibliothéconomie.

En outre, il est important d'établir des contacts entre les anciens, actuels et futurs participants. Un étudiant a déclaré : "Je pense que le meilleur soutien pour la préparation d'un stage/semestre à l'étranger constitue des personnes de contact au sein de l'université à l'étranger et des personnes de son pays qui ont fait le même programme." Ces anciens participants peuvent fournir des contacts dans le pays d'accueil, donner des conseils concernant l'environnement, l'université et/ou le programme et aussi comme souligné ci-dessus, aider à entamer un dialogue sur leur expérience et comment elle s'intègre dans les carrières universitaire et professionnelle de chaque participant et dans la discipline dans son ensemble.

Que peut-on faire en plus ?

Quand j'ai commencé ce projet, j'ai supposé qu'en créant plus de programmes cela pourrait augmenter automatiquement la participation des étudiants à des activités internationales. Après avoir interrogé les étudiants et examiné les données initiales provenant de l'enquête sur les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie, je me rends compte que ce n'est pas le cas. Comme souligné ci-dessus, la plupart des étudiants ont indiqué que l'expérience internationale n'est pas nécessaire pour réussir dans la discipline mais c'est une expérience personnelle importante ; peut-être que plus d'enseignement pratique de l'expérience pourrait être utile pour encourager davantage d'étudiants à participer. Cela pourrait être fait par exemple par des présentations d'experts issus des anciens participants qui expliquent les impacts qu'elle a eus sur leur carrière ou des professionnels de bibliothèque en ce qui concerne les compétences internationales spécifiques dont ils peuvent avoir besoin dans leurs recrutements et de décrire pourquoi une telle expérience classe ces étudiants en dehors des autres dans le processus d'embauche.

En plus de toutes les méthodes pour encourager et orienter les étudiants à participer aux études à l'étranger telles que mentionnées ci-dessus, un autre étudiant a eu l'idée intéressante de créer une "liste de diffusion ... sur les opportunités internationales qui sont mises à disposition par le biais des programmes de maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information." Elle serait particulièrement précieuse car elle permettrait aux étudiants de faire une comparaison aisée entre les programmes en termes de travaux à faire, de durée et de coût. Une autre possibilité qui pourrait être envisagée bien que n'ayant pas été soulignée explicitement par les étudiants, serait la souplesse pour permettre aux étudiants de suivre des cours de langues étrangères pendant qu'ils font la maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information. Les barrières linguistiques n'étaient pas un problème dans ces programmes particuliers d'échanges et de recherche à l'étranger, en Autriche plusieurs cours étaient dispensés en Anglais et les étudiants en provenance de l'Université de Wisconsin-Milwaukee (UWM) ont un niveau adéquat de maîtrise de l'Anglais. L'envoi des étudiants dans des programmes qui offrent un nombre important de cours en Anglais pourrait toutefois limiter sérieusement l'étendue des opportunités, l'un des répondants à l'enquête sur les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie a soulevé ce point en affirmant : "la plupart...des écoles ont des cours dans des langues autres que l'Anglais, il y a donc peu d'intérêt de la part de la majorité des étudiants". Compte tenu de la place des cours de langue dans le curriculum des étudiants qu'ils aient choisi ou non de les utiliser pour des raisons d'études à l'étranger, ces cours pourraient également présenter un intérêt pour la profession car ils donnent aux aspirants à la profession de l'empathie pour apprendre une nouvelle langue ; ce qui contribuera à aider la clientèle internationale, en plus le fait d'acquérir une compréhension des diverses

structures de la langue peut aider à une prise de conscience plus aiguë des pratiques de l'organisation de l'information et de sa recherche.

Les opportunités d'études à l'étranger pour les étudiants en sciences de l'information et de la bibliothéconomie sont disponibles et beaucoup d'autres peuvent être toujours créées, ce qui pourrait être plus utile est d'éduquer les étudiants sur l'importance des questions internationales et la façon dont ils affectent tous les jours les bibliothécaires quel que soit le type de bibliothèque ou la localisation géographique dans laquelle ils travaillent. Un étudiant a suggéré "... mettre en place une perspective culturelle dans le noyau central d'un programme de sciences de l'information et de la bibliothéconomie où des cours de tronc commun pourraient accroître la prise de conscience et stimuler un intérêt pour les opportunités potentielles d'études à l'étranger" tandis qu'un autre a déclaré : "... les opportunités telles que la mienne devrait avoir une sorte de priorité dans la mission et/ou objectifs de chaque institution". En effet, l'Association Américaine des Normes d'Accréditation des programmes de maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information met l'accent dans une certaine mesure sur l'éducation à vocation internationale : la mission, les buts et objectifs d'un programme doivent aider les étudiants à comprendre "le rôle des bibliothèques et des services d'information dans une société mondiale diversifiée y compris le rôle de servir les besoins des groupes mal desservis" (ALA, 2008, p.6) et le programme doit "[répondre] aux besoins d'une société mondiale en évolution technologique rapide" (p.7). Si plus d'étudiants vont réellement participer aux opportunités d'études et de recherche à l'étranger, les programmes des sciences de l'information et de la bibliothéconomie doivent mettre en place une appréciation des questions internationales dans leurs programmes d'études soutenus et encouragés par la Société Américaine de Bibliothéconomie en exigeant un engagement à l'internationalisation de chaque programme lors du processus d'accréditation.

Conclusion

Créer plus d'opportunités d'études à l'étranger pourrait être la meilleure réponse pour encourager plus d'étudiants à participer à des expériences internationales mais ce n'est probablement pas le cas. Les programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie et les organismes doivent d'abord démontrer l'importance des questions internationales de la profession à travers l'enseignement de ces questions dans les études de base et en exigeant cet aspect dans le cadre du processus d'accréditation. En outre, cet engagement pourrait être démontré à travers la création de plus d'opportunités de financement pour les expériences à l'étranger et aussi des opportunités qui répondent aux besoins de la grande majorité des étudiants non traditionnels basés sur le diplôme tels que les programmes à court terme. Parvenir à l'enseignement à distance de base est également crucial si la communauté des

sciences de l'information et de la bibliothéconomie doit soutenir ce type d'expérience d'apprentissage, les études à l'étranger constituent un moyen de combler l'écart entre les étudiants à distance et ceux sur le campus en faisant une plus grande liaison entre les professionnels aspirants. Les questions internationales doivent cependant être plus largement intégrées d'abord aux programmes de sciences de l'information et de la bibliothéconomie et leur importance reliée à l'usage professionnel.

Inculquer une prise de conscience sur les questions internationales aux bibliothécaires aspirants est crucial pour l'avenir de la profession car il permet aux professionnels de bibliothèque de savoir comment contribuer à l'ordre juridique, économique et au paysage social de l'information, d'autant que cette information est de plus en plus diffusée numériquement et donc au niveau mondial. Avoir une compréhension non seulement des questions internationales mais aussi des populations multiculturelles assure que les professionnels seront plus susceptibles d'aborder la création de l'information, son organisation, son accès et sa diffusion avec une éthique des soins qui visent à assurer un accès équitable à tous ceux qui la cherchent ; ce qui est une valeur fondamentale de la bibliothéconomie. Alors que l'Internet et l'augmentation de l'immigration entre autres facteurs amènent les bibliothécaires à faire face à une population plus diversifiée, les énoncés de mission, les études de base et les normes d'accréditation doivent démontrer un engagement à aider leurs étudiants à acquérir les compétences nécessaires pour apprendre comment servir et rester souples dans cet environnement sans cesse changeant.

Si donner des opportunités d'études et de recherche à l'étranger est l'une des méthodes avec lesquelles cela peut fonctionner, il est certainement l'un des plus puissants. Comme l'a souligné un étudiant : "Personnellement, pour avoir voyagé à l'international avant, je savais que participer... pourrait modifier ma perception d'une région à laquelle je n'étais pas très habituée. Je savais que cela me permettrait de m'immerger temporairement dans une autre culture et de forger un meilleur point de vue à partir duquel je peux percevoir le monde". Certains programmes de maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information sont en train bien évidemment d'essayer d'élargir la vision du monde des étudiants en amenant les étudiants internationaux et les professeurs sur les campus, en organisant des cours d'enseignements interculturels à distance et bien plus comme indiqué dans la littérature. Toutefois, alors que cela ajoute une composante internationale aux études d'une personne, cela continue toujours d'être fait sans le confort du pays d'une personne, de son programme ou de sa maison. Participer à des études à l'étranger ou à d'autres expériences internationales pourrait être le moyen le plus puissant de reconnaître ses propres préjugés et d'apprendre les processus de compromis et de négociation une fois que l'on se retrouve en minorité, il ou elle peut commencer à mieux comprendre que sa méthode n'est peut-être pas la meilleure ou unique. Cette réflexion critique est particulièrement importante étant donné que les

professionnels de bibliothèque et de l'information rencontrent un public ou une clientèle de plus en plus diversifiée à la fois en présentiel et en ligne. Cette expérience permettra également à des personnes de cultures et de milieux différents de voir les similitudes des uns et des autres dans un sens superficiel ; elle contribuera à la normalisation des services de bibliothèque, à la création de règles internationales et ainsi de suite mais dans un sens plus profond, elle contribuera à une prise de conscience générale sur l'accès à l'information et sur les services de bibliothèque en tant qu'une question fondamentale des "droits de l'homme" indépendamment du statut socio-économique ou du contexte culturel.

Références

1. Abdullahi, I., Kajberg, L., & Virkus, S. (2007). Internationalization of LIS education in Europe and North America. *New Library World*, 108(1/2), 7-24.
2. Abdullahi, I. and Kajberg, L. (2004). A study of international issues in library and information schools in Europe, the USA and Canada. *New Library World*, 105(9/10), 345-356.
3. American Library Association. (2008). *Standards for Accreditation of Master's Programs in Library & Information Studies*. Chicago: American Library Association. Retrieved April 14, 2009, from http://www.ala.org/ala/educationcareers/education/accreditedprograms/standards/standards_2008.pdf.
4. American Library Association. (2009). *Accreditation: Directory of Accredited Programs*. Retrieved April 14, 2009, from http://www.ala.org/Template.cfm?Section=lisdir&Template=/cfapps/lisdir/lisdir_search.cfm.
6. Baudoin, P. & O'Connor, M. K. (2008). The Simmons College Vietnamese scholar-librarian program: A model for collaborative international LIS education. *Journal of Education for Library and Information Science*, 49(1), 83-89.
7. Berk, R. (1987). Internationalizing library continuing education. In J. F. Harvey and F. L. Carroll (Eds.), *Internationalizing library and information science education: A handbook of policies and procedures in administration and curriculum* (pp. 124-141). New York: Greenwood Press.
8. Beta Phi Mu. (2009). *Harold Lancour Scholarship for Foreign Study*. Retrieved April 14, 2009, from <http://www.beta-phi-mu.org/Scholarships/lancour.php>.
9. Council on Library and Information Resources. (2009). *Rovelstad Scholarship in International Librarianship, 2009*. Retrieved April 14, 2009, from <http://www.clir.org/fellowships/rovelstad/rovelstad.html>.

- 10.** Dixon, P. & Tammaro, A. M. (2003). Strengths and issues in implementing a collaborative inter-university course: The international masters in information studies by distance. *Education for Information*, 21, 85-96.
- 11.** Ghislandi, B. (2004). Study abroad: An MLS from the Vatican. *Illinois Library Association Reporter*, 22(6), 12-13.
- 12.** Groves, D. (2007). Practicing librarianship around the world. *Kentucky Libraries*, 71(4), 4-7.
- 13.** Hickey, D. (2007). *International Job Exchange: Bibliography*. Retrieved April 14, 2009, from <http://www.ala.org/ala/mgrps/rts/irrt/irrtcommittees/irrtintlexc/internationaljob.cfm>.
- 14.** Keresztesi, M. (1982). UNESCO's work in the field of library education and training: An overview and assessment. *International Library Review*, 14, 349-361.
- 15.** Maatta, S. (2007). Placements & Salaries 2006: What's an MLIS Worth? A picture of overall growth is marred by fissures in job outlook. *Library Journal* 132(17), 30-38.
- 16.** Rice, D. B. (2007). A perspective on classical Korean poetry written in Chinese: Preparing for MLIS study abroad. *PNLA Quarterly*, 71(4), 17-20.
- 17.** Rochester, M. K. (1988). Preparing librarians for the 21st century: Study abroad. *IFLA Journal*, 14, 29-39.
- 18.** Stork, J. W. (2008). Study abroad in Seoul: an overview of South Korean libraries. *Library Student Journal*, 3. Retrieved October 30, 2008, from <http://www.librarystudentjournal.org/index.php/ljsj/article/view/6/169>.
- 19.** Townley, C. T., Geng, Q., & Zhang, J. (2003). Using distance education to internationalize library and information science scholarship. *Libri*, 53, 82-93.
- 20.** Virkus, S. & Harbo, O. (2002). The internationalisation of Baltic library and information science education with emphasis on the cooperation with Nordic partners. *Education for Information*, 20(3/4), 217-235.
- 21.** Williamson, L. E. (1988). *Going international: Librarians' preparation guide for a work experience/job exchange abroad: Prepared under the auspices of the American Library Association's International Relations Round Table Committee on International Exchange of Librarians and Information Professionals*. Chicago:American Library Association.